

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE
DE LOUVAIN

KATHOLIEKE UNIVERSITEIT
TE LEUVEN

REVUE
D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

fondée en 1900 par

gesticht in 1900 door

A. CAUCHIE & P. LADEUZE

DIRECTEURS :

LEIDING :

A. DE MEYER, R. DRAGUET, J. LEBON, R. MAERE, CH. TERLINDEN,
É. VAN CAUWENBERGH, L. VAN DER ESSEN & H. WAGNON

IMPRIMERIE
DE MEESTER
WETTEREN
(BELGIQUE)

TOME XXXVIII -- DEEL XXXVIII

LOUVAIN
BUREAUX DE LA REVUE
40, RUE DE NAMUR, 40

LEUVEN
BUREAUX DE LA REVUE
40, NAAMSCHÉ STRAAT, 40

1942

REVUE TRIMESTRIELLE SUBVENTIONNÉE PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE
DRIEMAANDELIJKSCH TIJDSCHRIFT UITGEGEVEN MET STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING

Il ne s'agit pas là d'un diacre de l'Église de Lyon, originaire de Vienne (1) mais d'un diacre de Vienne amené de Vienne (ἀπό Βιέννης) à Lyon avec d'autres chrétiens pour y être martyrisé avec eux. Bien plus, on considérera comme le plus vraisemblable que ce diacre était le chef de la communauté viennoise, laquelle ne possédait pas encore d'évêque et se trouvait sous la dépendance, au moins morale, de l'évêque de Lyon, ville fort rapprochée de celle de Vienne. Ces événements se passaient selon toute apparence juste avant l'accession de saint Irénée au siège épiscopal de Lyon (177 ou 178). Il sera aussi tout naturel de voir dans le diacre Démètre le, ou du moins, un des successeurs du diacre Sanctus à la direction de la communauté viennoise. Et l'on comprendra très bien aussi comment Irénée, l'ardent défenseur de la pureté de la foi, devenu évêque de Lyon, ait eu à cœur de confirmer dans la parfaite orthodoxie le successeur de Sanctus à la direction de la communauté viennoise, en lui dédiant un *Περί πίστεως λόγος*. Dans le cas où il faudrait considérer comme écrits distincts le *Περί πίστεως λόγος* et l'*ἐπιστολή*, on aurait une preuve supplémentaire de cette sollicitude.

On voit donc comment toutes les données que nous possédons aujourd'hui convergent vers une reconstitution très cohérente, et par conséquent, extrêmement vraisemblable, des relations qui durent exister dans la seconde moitié du II^e siècle entre les Églises de Lyon et de Vienne.

Louvain.

Ch. MARTIN, S.J.

La « Vita Bibautii » de Laevinus Ammonius.

On sait que notre compatriote Guillaume Bibaut (*Bibautius*), de Thielt, devint général des Chartreux et qu'après une existence aussi bien remplie qu'édifiante il mourut à la Grande-Chartreuse en juillet 1535 (2). Sa biographie avait été rédigée, nous dit-on, par

(1) Hypothèse de NEUMANN, *Der römische Staat und die allgemeine Kirche*, I, 1890, p. 30, rapporté dans A. HARNACK, *Mission und Ausbreitung...*, 4^e édit., Leipzig, 1924, p. 469. On trouvera dans cet ouvrage d'Harnack ainsi que dans L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. I, 2^e édit. Paris, 1907, p. 40 et suiv., l'essentiel de la controverse sur les origines des sièges épiscopaux en Gaule. Si l'historicité du diacre Démètre de Vienne appuie l'opinion que l'Église de Vienne ne devait pas encore être à cette époque siège épiscopal, mais dépendait au moins moralement sinon juridiquement de celle de Lyon, et ainsi favorise sur un point de détail la thèse de Mgr Duchesne, cela ne veut pas encore dire que le seul évêque des Gaules fut alors l'évêque de Lyon.

(2) Sur G. Bibaut (c. 1475-1535), voir ALLEN, *Opus epistol. D. Erasmi*, t. VI (Oxford, 1926), p. 302, et sources indiquées. — Un fort beau portrait de G. B. par un maître contemporain inconnu (Bruxelles : coll. C¹*** Ed. de Liedekerke)

un de ses confrères et de ses contemporains, l'humaniste bien connu Laevinus Ammonius (1). Malheureusement, ce précieux document se perdit dès le XVI^e siècle, sans doute à l'époque des troubles religieux. Le docte Petreius (2), après l'avoir vainement cherché partout, en constata la disparition, dès 1609, dans sa *Bibliotheca Cartusiana*. Depuis lors, cette assertion a été reproduite par Sweertius, Valère André et Foppens, et, de nos jours encore, en 1926 par P. S. Allen (3).

Les choses en étaient là, lorsque M. Robert Bibauw, substitut du procureur du Roi à Anvers, voulut bien attirer notre attention sur le ms. 5136-5137 de la Bibliothèque royale de Bruxelles (4), lequel contient des Sermons de Bibaut accompagnés d'une lettre d'envoi. Or cette lettre, à regarder les choses de près, constitue une biographie circonstanciée de Bibaut ; elle est datée de 1540, et son auteur n'est autre que Laevinus Ammonius.

En nous signalant cette trouvaille — dont lui revient tout l'honneur — notre distingué correspondant poussa même l'amabilité jusqu'à nous faire tenir une excellente reproduction photographique du morceau, en même temps que sa transcription fidèle.

Un examen attentif du document mis au jour nous convainquit aussitôt de l'intérêt qu'il présente et de l'utilité qu'il y aurait à le publier. Non seulement en considération de son auteur et de son objet, mais aussi parce qu'il vaut par les détails qu'il renferme, par l'élégance de la forme et par la sincérité du ton.

Peut-on l'identifier avec la *Vita* mentionnée et recherchée par Petreius ? Tout nous porte à le faire, car il répond parfaitement à ce que dit de cette *Vita* le savant compilateur : « De cuius <Bibautii> » virtutibus plura equidem haud vulgaria possent referri, si extaret » historia quam de eius vita morumque conversatione conscripsisse » dicitur illius et synchronus et vernaculus Leuinus Ammonius. »

De G. Bibautii vita morumque conversatione : voilà le sujet clairement indiqué, sur la foi, sans doute, d'un « ancien » ou de quelque inventaire. Or c'est précisément le sujet que traite ici Ammonius. Pour en être persuadé, il n'est que de parcourir le texte qu'il ne nous reste plus maintenant qu'à reproduire. Tout en en réduisant les abréviations, nous en avons respecté l'orthographe ; mais, pour en rendre la lecture plus aisée, nous en avons modernisé la ponctuation.

a figuré à l'Exposition des Primitifs flamands à Bruges en 1902, et à l'Exposition d'art ancien à Gand, en 1913.

(1) Sur L. Ammonius (1485-1556), voir notre *Humanisme belge*, 1^{re} série, Bruxelles, 1910, p. 57-68. — J. MISSON, S.J., *Libantos et L. Ammonius*, dans *Musée belge*, t. XIX-XXIV, 1920, p. 21-23. — ALLEN, *op. cit.*, t. V (1924), p. 487. — H. DE VOCHT, *Litterae ad ... Fr. Craneveldium*, Louvain, 1928, p. 705-706.

(2) *Bibliotheca Cartusiana*, 1609, p. 117-120.

(3) SWEERTIUS, *Athenae*, 1628, p. 300. — VALÈRE ANDRÉ, *Bibl. belg.*, 2^e éd., 1643, p. 307. — FOPPENS, *Bibl. belg.*, 1739, p. 392. — ALLEN, t. VI, p. 303 : « The life by L. Ammonius does not seem to exist. »

(4) *Catalogue de J. VAN DEN GHEYN*, n^o 1972.

LIEVINUS AMMONIUS VENERANDO PATRI PETRO LASIO PRIORI
DOMUS CARTUSIANORUM PROPE TRAIECTUM SALUTEM DICIT.

Guilhelmus Bibautius, natione Flander, in oppido perquam frequenti Thileto e parentibus ingenuis prognatus, omnibus liberalibus artibus a teneris annis imbutus, vsqueadeo sensim vnacum aetate prudentia ceterisque virtutibus quae merito generales vocantur
5 adoleuit vt inter suos ciues innumeros licet facile eminere et nomen aliquod decusque gestare potuisset, si eum vitae scopum sibi sequendum proposuisset. Ceterum, relictis studiis omnibus curisque mundanis etiamnum iuuenis, quo maxime tempore plerique omnes ad honores anhelare solent, quum inter aequales in magno haberetur precio,
10 non solum propter eruditionem quae tum temporis rara admodum atque ob id magis suspicienda erat, verum etiam propter mores longe placidissimos in eleganti beneque compacto corpore et ad omnem gratiam facillime promerendam appositissimos, relictis inquam omnibus, quum suis moribus cum strepitu mundano minime conuenire sentiret,
15 de suae animae salute sollicitus Cartusiano sese instituto tradidit. Neque id temere vt plerique solent aggressus est, sed longe ante et locum in quem destinaret habitationem corporis deponere, et sodalitatem cum qua victurus esset, denique ducem sub quo prima spiritualis militiae stipendia mereret multa sollicitudine vestigauit et aliquosque prius noscitare voluit quam sese semel in id vitae genus dimitteret. Non enim eum latebat quam ea magnam in tyrocinio faceret accessionem diligenti meditatione precognita. Nec eum plane fefellit opinio.

Erat ea tempestate atque etiamnum est || haud procul a menibus
25 ciuitatis Gandauensis nobile eius instituti monasterium ad fluenta Ludis amnis (qui amnis muros eius monasterii praeterlabitur et propemodum alluit), cui praesidebat insigni prudentia vir et eruditione Dominus P. Fassorius Bellocassius inter suos populares et eiusdem ordinis patres praeclari nominis, quem Philippus, dux Burgundiae
30 et idem post rex Castellae, pater imperatoris Caroli quinti, suum praecceptorem nuncupare solebat, quod eius pueritiae Louanii olim pedagogus est sed in literis probisque moribus institutor fuisset. Ad huius itaque magisterium noster Bibautius sese recepit, ratus id quod erat fore vt sub tali tantoque duce formatus facile in qualem is ordo requirebat
35 euaderet. Nam permagni refert cui te viro formandum committas.

ADRESSE. *Le ms. porte* Limuius. — Petrus Lasius, inconnu pour le surplus. — Domus : il s'agit de la *Domus nouae lucis S. Saluatoris apud Ultraiectum*, cfr MIRAËUS, *Origines Cartusianor. monasteriorum*, 1609, p. 30-31.

3 sensim : *en marge* sensum : *ms.* 10 rara : *en marge* raro : *ms.*

11 suspicienda : *en marge* subcipienda : *ms.* 16 vt plerique solent aggressus est sed : *mots raturés dans le ms. et remplacés en marge par nam.*

25 Monasterium : Chartreuse dite du *Val royal*, à Royghem (Gand). — *Le ms. porte* instituti monasterii monasterium, mais le mot *monasterii* est raturé.

28 Fassorius. Cfr SANDERUS, *de Gandavensibus*, 1624, p. 109.

35 permittas : *ms.* forte committas : *i. marg.*

Sub hoc igitur quantum breui profecerit quantisque quotidianis auctibus in omni probitate succreuerit non ita longo post interuallo patuit. Nam post paucos annos suum ille primo Vicarium ac deinde totius domus economum constituit. In quibus administrationibus
40 adeo sese prudenter et honeste gessit vt ab eodem sit in priorem domus Hollandiae ad montem sanctae Gertrudis praefectus. Deinde factus breui post socius in prouincialibus visitationibus ita spectabilis emicuit vt primas totius prouinciae Teutoniae constitutus sit. Postremo, cum illud munus splendide ad annos haud ita quidem multos obuiisset
45 et monachis domus primariae Cartusianorum notus esse cepisset, quod alternis annis eo proficisci pro consuetudine debuerat, ad primam statim occasionem a morte bonae memoriae domini Francisci a Puteo communi omnium domus illius fratrum consen||su in primarium totius ordinis Cartusiani priorem delectus est. Quo quidem in officio quam
50 modeste iuste pieque se gesserit, quam creber in precationibus. sublimis in contemplationibus, quam comis et humanus erga fratres, quam benignus et clemens erga delinquentes, denique qualis quantusque fuerit in omni sanctitate et exemplo bonorum operum testantur qui cum eo vna sub eius magisterio vixerunt.

55 Is itaque biennio ferme quam de hac luce migraret, hosce sermones in consessu fratrum de more recitandos in quibus sui memoriam posteris reliquit ad suae professionis primam illam iuxta Gandauum (Vallem regiam dicunt) domum misit. Erat sane ingenium illud felix alioqui fecundumque et quod maiora velle et efficere poterat si ita
60 constituisset, sed ita omnis ostentationis alienum vt se suaque semper eleuaret ac aliorum comparatione plus satis deiceret. Porro, in his sermonibus quos Collationes Capittulares vocant, quantum laborauerit in dejiciendo ob simpliciores quosque stilo cuius manifestum esse potest modo ne sit naris omnino crassae. Interdum tamen suas
65 diuitias nonnihil veluti per transennam nobis conspiciendas aperit et quid posset ostendit, sed id raro admodum nec citra occasionem. Ceterum, si quispiam (vt varia sunt hominum iudicia) nonnihil hic desiderabit quod sane vel ad eruditionem vel ad famigeratam illam sapientiam pertineat, is ita secum reputet ad alendos tantum bonae
70 spei proficientium mores esse conscriptos. Hos itaque tuo potissimum iussu, Venerabilis in Christo Pater, recognitos et a compluribus mendis scriptorum vitio inuectis repurgatos tibi transmisi vt si eos prelo dare volueris || castigatius exeant in manus legentium. Cupimus enim tanti viri memoriam posteris quoque esse sacrosanctam.

75 Dominus Jesus VPT nobis et ordini quam diutissime seruet incolumem. E domo hospitii nostri domo inquam Monachorum in Gelria ordinis Cartusiani, quarto die Pentecostes Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo.

Louvain.

Alphonse ROERSCH.

62 Capittulares : *sic ms.* 66 raro : *le ms. porte* rariter corrigé en raro.

76 Domus S. Mariae, vulgo Monnickhuysen apud Arnhemum (MIRAËUS, *op. cit.*).